

## UNE NOUVELLE ÉTAPE, UNE NOUVELLE LÉGISLATURE

Le 26 août dernier, les instances de notre Eglise ont été renouvelées. Le Conseil synodal (exécutif) et le Synode (législatif) ont été élus pour une législature de quatre ans.

Les membres du Conseil synodal se sont tous représentés et ont été réélus brillamment. C'est une marque de confiance pour toute l'équipe. Cela signifie proposer une direction pour l'Eglise en cohérence avec sa mission, accompagner les paroisses et les services cantonaux dans leur travail et gérer l'administration. La mission de l'Eglise est d'être Eglise de Jésus-Christ, pour donner la possibilité aux personnes de vivre et de partager leur foi et de s'engager dans des actions d'aide et d'entraide.

En tant que président, j'ai défini la vision de mon Eglise avec trois adjectifs : une Eglise souple, dynamique et joyeuse. La souplesse et la dynamique sont nécessaires pour répondre aux besoins et aux attentes de la société. L'évolution est rapide et nécessite une adaptation des offres de l'Eglise. La joie est essentielle à tout être humain. Elle est communicative, elle donne envie. Cette joie intérieure se transmet dans des paroles et des actions.

Les projets qui sont présentés dans nos campagnes de levée de fonds répondent aux attentes de la société. Les besoins sont là et l'Eglise cherche à les combler. Comme notre Eglise est indépendante de l'Etat, elle doit trouver les moyens financiers nécessaires pour ces engagements. C'est pourquoi elle fait appel à votre générosité.

Christian Miaz, président du Conseil synodal

## AIDE AUX PERSONNES DANS LE DEUIL

**Martine Robert en charge de l'espace de paroles pour personnes dans le deuil, nous explique pourquoi elle a accepté ses nouvelles fonctions au sein de l'EREN?**

C'est lors de mes premiers stages en paroisse puis à l'hôpital psychiatrique de Préfargier que j'ai commencé de me rendre compte à quel point les deuils pouvaient avoir un impact important sur la trajectoire des personnes. Dans ma pratique actuelle d'aumônier, je rencontre presque quotidiennement des personnes souffrant d'un deuil douloureux.

Il peut s'agir d'un parent décédé trop tôt, du décès d'un enfant déjà adulte par accident ou maladie, ou suicide. Il y a la douleur de perdre un bébé ou un enfant, ou encore les décès rapprochés de plusieurs proches, et bien sûr la perte de son conjoint après des années et des décennies de vie commune. En outre certains deuils exacerbent ou font surgir les conflits.

L'accompagnement des personnes qui perdent un être cher est un véritable enjeu, autant sur le moment qu'à moyen ou à long terme, et me motive à reprendre la coordination et l'animation de l'espace de parole pour personnes endeuillées, en collaboration avec mon collègue Christophe Allemann.

**Pour quelles raisons encourageriez-vous des personnes endeuillées à participer à une rencontre ?**

Il est important de pouvoir exprimer, vivre, comprendre ses émotions pour continuer son chemin.

Or, la société actuelle a tendance à « escamoter » la réalité de la mort et du deuil. Les rites se dissolvent, les repères manquent, s'effacent. On ne « porte » plus le deuil, une proportion de plus en plus grande de services funèbres a lieu dans l'intimité. Parfois le désir du défunt ou de ses proches est de ne prévoir aucune cérémonie. A cela s'ajoute le fait que nous sommes appelés à donner une bonne image de soi, « lisse », à rester constamment performant.

Certaines personnes endeuillées sont alors livrées à une grande solitude et à un grand vide.

Il est capital de sortir de l'isolement et du sentiment de solitude que le deuil implique. Le besoin de parler peut surgir ou continuer d'exister même longtemps après le décès.



L'espace de parole est ouvert à toute personne concernée par un deuil. D'autres vivent aussi cette souffrance et chacune, chacun, cherche son chemin.

## Est-il plus facile de parler de son deuil à une personne externe plutôt qu'avec des proches ?

Chaque personne a son propre rythme, sa manière propre d'envisager les choses et de réagir. La communication avec les plus proches peut s'avérer difficile voire impossible à certains moments. Il n'est pas évident d'écouter : la tentation est vite là de donner des conseils, de dire que cela ira mieux et qu'il faut passer à autre chose, qu'il faut réagir et aller de l'avant, etc. La peur de gêner, d'être un poids pour sa famille ou ses amis empêche également de se confier.

Participer à un groupe de paroles dans lequel le cadre est garanti par des professionnels offre la chance de sortir de certaines de ces impasses.

Trouver des ressources à l'extérieur de son cercle habituel permet de limiter ou d'éviter certaines tensions, de renouveler son regard et ses perspectives.

Martine Robert est diacre pour l'EREN à l'aumônerie de l'Hôpital neuchâtelois (site de Pourtalès - Neuchâtel) et l'aumônerie Foyer Handicap (Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds). La contacter : [martine.robert@eren.ch](mailto:martine.robert@eren.ch).

**Fonds** : « Espaces de parole pour personnes endeuillées »

**Budget annuel** : CHF 15'000.-

## LA JEUNESSE

### Un camp de catéchisme en quelques mots :

Le camp est le moment fort de l'année de catéchisme. C'est avant tout une expérience de vie communautaire entre des personnes venues d'horizons variés. Les catéchumènes qui commencent à se connaître vont être immergés tous ensemble dans un cadre de bienveillance réciproque. C'est parfois la première expérience de ce genre pour des jeunes qui découvrent un lieu où ils peuvent être eux même sans être jugé. En faisant dialoguer cette expérience positive avec des récits bibliques, les catéchumènes peuvent alors comprendre qu'ils ont goûté à ce que peut être l'amour fraternel dont nous parle Jésus.

C'est là le principe d'une pédagogie de l'expérience qui va être décliné sous de multiples formes. À travers des jeux de rôle, les catéchumènes vont expérimenter des situations spécifiques pour ensuite réfléchir et échanger sur ce qui a été vécu à la lumière de l'Évangile. La relation que l'on peut avoir avec Dieu n'est alors plus ressentie comme un discours religieux, mais comme une main tendue toujours présente dans nos vies.

Le catéchisme est donc une invitation à vivre la foi, en lui donnant tout de même quelques repères. Mais la richesse du catéchisme tel qu'il est pratiqué à l'EREN, c'est de proposer aux jeunes la possibilité de poursuivre leur catéchisme par la formation de moniteurs. En ayant la responsabilité d'organiser et de faire vivre ces camps en partenariat avec les permanents de l'Église, ils sont naturellement invités à approfondir leur foi et à la structurer. Les occasions de discussions et de transmissions sont alors nombreuses entre les laïques, diacres ou pasteurs et les jeunes moniteurs, que ce soit dans les paroisses, ou dans la formation cantonale qu'ils suivent.



En étant moniteurs, ces jeunes poursuivent donc leur chemin, tout en mettant le dynamisme de leur jeunesse au service du catéchisme, perpétuant ainsi le cadre bienveillant et motivant qu'ils ont apprécié l'année précédente. C'est un bel équilibre qui donne de beaux fruits.

Martin Nousis, pasteur, paroisse La Chaux-de-Fonds.

**Renseignements** : Mme Laure Devaux Allisson, pasteure, formatrice cantonale de jeunesse. La contacter : [laure.devauxallisson@eren.ch](mailto:laure.devauxallisson@eren.ch)

**Fonds** : formation des moniteurs et weekend biblique

**Offrez** le weekend biblique : CHF 5'000.-

**Offrez** une session de formation : CHF 10'000.-

## AIDE AUX REQUÉRANTS

### Quelle est votre opinion vis-à-vis des chrétiens en Syrie ? Avez-vous eu des discussions avec des requérants syriens ?

La question des chrétiens syriens ne se pose pas à notre aumônerie. Jusqu'ici nous n'avons reçu que des Syriens musulmans, souvent kurdes de Kobane.

Bien sûr que les chrétiens syriens doivent être protégés, mais les autres de même. La personne en danger, qui souffre et doit fuir doit être protégée indépendamment de son appartenance religieuse. C'est le fondement de toute action humanitaire. Notre aumônerie reçoit chaque personne indépendamment de ses croyances. Nous avons des chrétiens et des musulmans très heureux de venir chez nous, mais aussi des Tamouls et des Tibétains. Un grand respect règne et nous sommes très heureux de cette mixité.

### Quelles sont les attentes des requérants vis-à-vis des aumôniers ?

Voici les attentes que les réfugiés expriment:

- Pouvoir se poser dans un lieu accueillant, sans pression, hors du cadre « officiel, étatique ».
- Se vider la tête en jouant, ou en écoutant une histoire avec images.
- Rencontrer les bénévoles et les autres requérants en toute décontraction autour d'une tasse de café, pratiquer les balbutiements du français.
- Pouvoir se confier à une personne qui compatit, sans juger, (nous avons un local à la paroisse de Couvet qui permet des entretiens individualisés).
- Que les bénévoles et l'aumônier prennent part à leurs joies et peines familiales (ex. enfants ou conjoint bloqués dans le pays de provenance ou dans un pays tiers).
- Les mamans et les futures mamans (nous en avons de nombreuses à Couvet) sont très reconnaissantes envers la bénévole qui les accompagne auprès de l'association « SOS-futures mamans » pour obtenir la layette, le lit et la poussette

Je rencontre souvent des personnes qui ont déjà quitté les centres de demandeurs d'asile et qui ont du plaisir à nous revoir, à nous inviter chez eux, à faire une promenade au bord du lac, etc. La relation de proximité vécue lors des jeudis de permanence permet un lien quasi familial. Ils/elles ont envie de nous raconter ce qu'elles deviennent, leurs progrès en français, l'appartement ou le travail trouvé.

Marianne Bühler est bénévole à Req'EREN (projet cantonal d'aumônerie auprès des requérants d'asile) et co-responsable de la formation des bénévoles. La contacter : [marianne.buhler@gmail.com](mailto:marianne.buhler@gmail.com)

Sandra Conne est aumônière à Req'EREN. La contacter : [sandra.conne@eren.ch](mailto:sandra.conne@eren.ch)

**Fonds:** Req'EREN

**Budget :** CHF 70'000.-



## POURQUOI ÊTRE BÉNÉVOLE ?

### Comment arrivez-vous à motiver et fidéliser un si grand nombre de bénévoles, y-a-t-il une recette magique ?

Trois choses rendent le bénévolat dans l'EREN particulièrement intéressant :

- la diversité des activités et, donc, des possibilités d'engagement,
- le soin avec lequel les bénévoles sont accueillis et accompagnés,
- les offres de développement personnel et spirituel qui leur sont destinées.

En effet, le choix est vaste, entre

- d'une part, bénévolats directement liés à la vie communautaire et paroissiale (catéchisme, service des cultes, ventes, etc.) et bénévolats d'intérêt général dans le cadre des différentes aumôneries et de la diaconie de proximité (prisons, aumônerie de rue, visites bénévoles à domicile et/ou en EMS, accueils de requérant-es d'asile)
- d'autre part, fonctions de responsabilité institutionnelle (conseils paroissiaux, conseils d'aumônerie, députation au Synode) et activités sur le terrain.

De plus, l'EREN travaille depuis plusieurs années déjà à renforcer et à harmoniser le bénévolat. Les ministres et les permanent-es laïcs sont attentifs aux personnes qui font vivre l'Eglise ou qui s'engagent dans la société en son nom. Dans bon nombre d'activités, les « règles du jeu » sont établies d'entente entre répondant-e-s et bénévoles. La mise en commun d'idées et d'expériences est encouragée.

### Quel enrichissement peut-on acquérir en faisant du bénévolat pour l'EREN ?

Le bénévolat en Eglise permet avant tout de s'engager près de chez soi, de faire de belles rencontres et d'acquérir de nouvelles connaissances. Tout cela en partageant ses richesses individuelles, ses charismes, et en cheminant à son propre rythme sur le plan personnel et spirituel. L'EREN étant une Eglise reconnue, ses bénévoles bénéficient aussi de bonnes conditions-cadre institutionnelles, notamment d'attestations de formation et d'engagement qui peuvent devenir des « plus » dans leur CV.

### Quelles pourraient être les raisons qui pousseraient une personne à faire du bénévolat ?

Pour beaucoup de personnes croyantes, s'impliquer dans la communauté, se solidariser avec son entourage est une sorte d'évidence. Contribuer régulièrement à une activité ou faire partie d'un groupe local renforce leur sentiment d'appartenance à l'EREN et nourrit leur foi.

Pour d'autres personnes, au contraire, envisager un bénévolat dans l'EREN représente une occasion de (re)découvrir l'Eglise, à partir d'un intérêt particulier personnel : se rendre utile à la retraite, cultiver des liens sociaux, partager ses questionnements spirituels, s'engager pour une cause particulière comme la solidarité sociale, le commerce équitable, la migration, le vieillissement...

Quelle que soit sa motivation initiale, toute personne intéressée est la bienvenue. Il est tout à fait possible – et même conseillé – d'essayer une activité pour vérifier si on y est à l'aise avant de se lancer plus durablement. Autre précision importante : on ne s'engage plus « à perpète », mais pour une durée déterminée... renouvelable tant que l'envie est là !

### Que peut attendre l'EREN du projet de mise en place de la structure pour les proches aidants lancé par l'Etat ?

Le vieillissement de la population est le défi des années à venir. Aussi bien la société dans son ensemble, que les Eglises, seront concernées et doivent s'y préparer. Le canton a donc entrepris un vaste chantier pour renforcer et diversifier le soutien aux personnes âgées. Présentes dans tout le canton et déjà reconnues pour la qualité de leur aumônerie en EMS, les trois Eglises reconnues sont bien placées pour participer à cet effort collectif. Elles prévoient donc de renforcer leur coopération dans ce domaine, en particulier à travers leurs services de visites bénévoles. Un premier jalon a été posé dans ce sens avec la formation de base entièrement œcuménique proposée cette année sur le plan cantonal.

En effet, par leur simple présence, les visiteurs et visiteuses à domicile contribuent au maintien du lien social des personnes âgées. De plus, ces bénévoles sont à l'écoute et ouverts aux questions de sens, de valeurs, de pratiques ou de convictions religieuses. En cela, ils peuvent aussi apporter un certain soulagement aux proches aidants, c'est-à-dire aux personnes assurant à titre non professionnel un soutien régulier à un-e proche atteint-e dans sa santé et son autonomie.

La participation des Eglises reconnues au projet-pilote cantonal de réseau, en vue de son extension à d'autres régions et partenaires, est actuellement en discussion.



Jacqueline Lavoyer et animatrice cantonale du bénévolat. La contacter : [jacqueline.lavoyer@eren.ch](mailto:jacqueline.lavoyer@eren.ch)

**Fonds :** Développement des visites bénévoles dans le cadre de la planification médico-sociale.  
Formation bénévoles en situation de responsabilités.

**Budget :** CHF 70'000.-

Soutenez des projets spécifiques et animez la vie de notre communauté neuchâteloise. Nous cherchons des financements pour mener à bien divers projets. Si vous êtes prêts à nous soutenir, nous serons heureux de vous rencontrer pour vous informer en détail.

Pour renseignements : Mme Angélique Kocher, responsable de la levée de fonds, [angelique.kocher@eren.ch](mailto:angelique.kocher@eren.ch)